

## Nous préparer avec Marie à accueillir le Sauveur

Ce qui fait que Marie a une place prépondérante dans l'Eglise, c'est qu'elle est Mère de Dieu : Théotokos (terme définit lors du concile d'Ephèse en 431). Ce n'est que le 5<sup>ème</sup> concile œcuménique de Constantinople en 553 qui déclarera qu'elle est à la fois Mère de Dieu et toujours Vierge.

Jean-Baptiste, autre figure marquante de ce temps de l'Avent, était encore du côté de l'Ancien Testament, juste à la frontière du désert.

Marie, est le lieu de rencontre entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Sa présence dans les Evangiles reste très discrète à l'image de la définition qu'elle donne d'elle-même : *je suis la servante du Seigneur!* Mais l'Ancien testament en comporte de nombreuses préfigurations ou annonces. La Vierge Marie s'inscrit dans l'histoire du peuple élu. Elle en est l'aboutissement.

Parcourons ensemble quelques textes de la Bible qui nous révéleront quelques uns des visages de Marie pour nous préparer à accueillir son Fils, l'Emmanuel, Celui qui vient habiter avec nous, Celui qui vient pour nous sauver.

**Isaïe** voit en elle la montagne où se préparera le festin, et où apparaîtra Celui que l'on attendait :

(Is 25,6-9)

Le Seigneur, Dieu de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses, un festin de bons vins, de viandes moelleuses, de vins dépouillés. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations; il détruira la mort pour toujours...

Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est Lui le Seigneur, en lui nous espérions. Exultons, réjouissons-nous Il nous a sauvés.

Depuis qu'au Sinaï Moïse a vu l'ombre de Dieu, depuis qu'il y reçu les tables de la Loi, depuis que Salomon fit construire le Temple de Dieu à Jérusalem, sur la colline de Sion, tout lieu élevé est devenu le lieu par excellence d'une théophanie c'est-à-dire d'une manifestation de Dieu. Et la colline de Sion est devenue « la » montagne où les juifs vont adorer Dieu. (Il y en a de nombreuses réminiscences dans le nouveau testament.)

En **Daniel**, la vision du Roi Nabuchodonosor parle d'une pierre donc on ne connaît pas l'origine :

(Dn 2,31-34)

Tu as eu, ô roi, une vision. Voici :  
une statue, une grande statue, extrêmement brillante, se dressait devant toi, terrible à voir.  
Cette statue, sa tête était d'or fin, sa poitrine et ses bras étaient d'argent, son ventre et ses cuisses de bronze,  
ses jambes de fer, ses pieds partie fer et partie argile.  
Tu regardais : soudain une pierre se détacha, sans que main l'eût touchée, et vint frapper la statue, ses pieds de fer et d'argile, et les brisa.

En cette pierre qui se détache c'est le Christ qui est annoncée. Ainsi Marie est-elle cette *montagne sainte dont fut taillé, sans que main d'homme l'eût touché, la pierre d'angle qui frappe la statue du tyran spirituel.*

Elle est aussi l'échelle, qui relie la terre au ciel, contemplé en songe par Jacob au livre de la Genèse :

(Gn 28, 12-13)

[Jacob] eut un songe :  
Voilà qu'une échelle était dressée sur la terre et que son sommet atteignait le ciel, et des anges de Dieu y montaient et descendaient !

Voilà que le Seigneur se tenait devant lui et dit : Je suis Yahvé, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donne à toi et à ta descendance.

En elle Dieu relie la terre et le ciel : elle est pour Dieu chemin vers la terre et pour nous chemin vers Dieu, par son fils Jésus.

Elle est **le Buisson Ardent** que vit Moïse, qui flambe sans se consumer, *qui porte le feu sans être détruit* :

Le buisson était embrasé mais ne se consumait pas ! (Ex 3,2c)

Elle est **la toison de Gédéon**, (Jg 6, 36-40) car le Christ est descendu sur elle comme la rasée.

Gédéon dit à Dieu : « Si vraiment tu veux délivrer Israël par ma main, comme tu l'as dit, voici que j'étends sur l'aire une toison de laine; s'il y a de la rosée seulement sur la toison et que tout le sol reste sec, alors je saurai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit. »

Et il en fut ainsi. Gédéon se leva le lendemain de bon matin,

il pressa la toison et, de la toison, il exprima la rosée, une pleine coupe d'eau.

Gédéon dit encore à Dieu : « Ne t'irrite pas contre moi si je parle encore une fois.

Permetts que je fasse une dernière fois l'épreuve de la toison :

qu'il n'y ait de sec que la seule toison et qu'il y ait de la rosée sur tout le sol! »

Et Dieu fit ainsi en cette nuit-là. La toison seule resta sèche et il y eut de la rosée sur tout le sol.

On peut remarquer que Gédéon demande à Dieu cette preuve de sa présence et de son aide, uniquement quand Dieu l'envoie combattre pour délivrer Israël par sa main. Il s'agit donc de Salut, de sauver un peuple.

Elle est **la tige de Jessé**, d'où jaillit le rameau sauveur :

*Rameau poussé sur la racine de Jessé*

*La vierge comme fleur t'a produit ô Christ*

*Selon la prophétique vision.*

Demeure de Dieu, Marie est aussi **la porte** qui a livré passage au Dieu-homme ; celle qui, « dans l'autre sens », nous conduit vers lui.

*Mystique porte de la Vie que Dieu seul a franchie...*

Porte du ciel, elle est la porte du monde créé. Dans **Ezéchiël**, elle est la porte sainte du sanctuaire tourné vers l'orient qui laisse seule passer la Fils unique de Dieu, et la laisse close en la franchissant, à jamais scellée.

(Ez 43,4-9 ; 44,1-2)

[l'Ange] me conduisit vers le porche, le porche qui fait face à l'orient,

et voici que la gloire du Dieu d'Israël arrivait du côté de l'orient.

Un bruit l'accompagnait, semblable au bruit des eaux abondantes, et la terre resplendissait de sa gloire.

Cette vision était semblable à la vision que j'avais eue lorsque j'étais venu pour la destruction de la ville, et aussi à la vision que j'avais eue sur le fleuve Kebar. Alors je tombai la face contre terre.

La gloire de Yahvé arriva au Temple par le porche qui fait face à l'orient.

L'esprit m'enleva et me fit entrer dans le parvis intérieur,

et voici que la gloire de Yahvé emplissait le Temple.

J'entendis quelqu'un me parler depuis le Temple, tandis que l'homme se tenait près de moi.

On me dit : Fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je pose la plante de mes pieds.

J'y habiterai au milieu des Israélites, à jamais;...

Désormais ils éloigneront de moi leurs prostitutions et les cadavres de leurs rois, et j'habiterai au milieu d'eux, à jamais. [...]

[l'Ange] me ramena vers le porche extérieur du sanctuaire, face à l'orient.

Il était fermé.

Yahvé me dit : Ce porche sera fermé. On ne l'ouvrira pas, on n'y passera pas,  
car Yahvé, le Dieu d'Israël, y est passé. Aussi sera-t-il fermé.

Mais le prince, lui, s'y assiera pour y prendre son repas en présence de Yahvé. C'est par le vestibule du porche qu'il entrera et c'est par là qu'il sortira.

**Saint Ambroise** commente cette vision d'Ezéchiel :

*Qui est cette porte, sinon Marie ?*

*Et pourquoi fermée, sinon parce que vierge ?*

*C'est donc Marie la porte par laquelle le Christ est entré dans le monde  
où il s'est répandu à la suite d'un enfantement virginal,  
sans affecter les organes clos de la virginité.*

En brisant par son enfantement *les portes et les verrous de l'enfer*, Marie a ouvert le passage au peuple racheté.

Passons donc par cette porte sainte qu'est Marie pour rejoindre Celui qu'elle a porté en son sein pour l'offrir à l'humanité que nous sommes.

*Sous ta protection nous cherchons refuge sainte Mère de Dieu :*

*ne méprise pas nos supplications quand nous sommes dans le besoin.*

*Mais de tous dangers délivre-nous, Vierge glorieuse et bénie. (antienne du 2-3è siècle)*